L'été, mode d'emploi

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280984

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ÉTÉ, MODE D'EMPLOI

Alors ça ! C'est la surprise: voilà-t-il pas qu'il fait chaud. Chô devant ! Il y a du soleil dans le gaz. S'asseoir à la tiédeur vespérale et attendre Godot (en lisant Beckett). Sous un palmier virtuel, donc inventé de toutes pièces. Je vous intente un palmier ! Rêver. A l'été, à des paniers percés, des papiers gaufrés, des poissons panés (encore une invention salvatrice qui vous dépanne quand vous arrivez ventre à terre pour exécuter le repas en dix secondes chrono), des boissons glacées, des esprits frappés. Et ainsi de fuite.

Mais stop: l'été, ça se mérite. Avant de nager, il faut ramer ! Aldo Maccione a peut-être le droit de débarquer *in petto* sur la plage avec ses poignées d'amour et sans épilation maillot, mais pas vous. La femme qui se respecte anticipe les beaux jours quand le soleil se fait encore porter pâle; si vous en êtes toujours à la graisse à traire, vous pouvez aller vous rhabiller. Le parcours de la combattante commence d'ailleurs avec les réducteurs de fesses: à l'ère de l'anticapiton, pas de quartier pour la peau d'orange ! Les concentrés minceur sont là pour stimuler la lipolyse et pulvériser vos adipocytes en les dopant à la caféine, moyennant massages assidus (en tout cas, ça muscle le biceps). L'ennui, c'est qu'en même temps il vaut mieux faire l'impasse sur sa plaque de chocolat quotidienne, et bonjour la chute de sérotonine. En compensation, vous attaquerez au moment voulu les séances de lampe à souder, pardon à bronzer, et la cure de carotène (en gélules, ce qui vous évite de ressembler à Bugs Bunny), histoire de stimuler votre production de mélanine avant le fameux jour J où vous allez sacrifier à l'astre solaire. Ceci de préférence lorsqu'il a le rayon pacifique, soit avant neuf heures du matin et après cinq heures du soir. Non sans avoir mené au préalable une étude comparative afin de sélectionner lotion pour avant, crème pour pendant et baume pour après, ainsi que le gel spécial cheveux et l'écran total visage. (Un conseil valable toute l'année: de manière générale, éviter de sourire évite aussi les ridules). S'armer d'un dictionnaire n'est pas inutile pour potasser les modes d'emploi (suivez néanmoins les indices).

Quand on vous le disait que bronzer idiote, ça demande un QI d'enfer !

A la rentrée, prévoir le prolongateur de hâle; c'est vrai, se donner toute cette peine pour peler en trois douches et huit jours, autant prendre des bains de minuit ou bouquiner à l'ombre dans son hamac.

Martine Jaques-Dalcroze